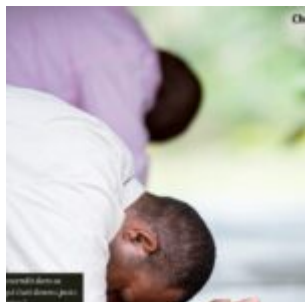


Homélie du 30ième dimanche du temps ordinaire année C!



Lectures de la messe

Première lecture

« La prière du pauvre traverse les nuées » (Si 35, 15b-17.20-22a)

Lecture du livre de Ben Sira le Sage

Le Seigneur est un juge
qui se montre impartial envers les personnes.

Il ne défavorise pas le pauvre,
il écoute la prière de l'opprimé.

Il ne méprise pas la supplication de l'orphelin,
ni la plainte répétée de la veuve.

Celui dont le service est agréable à Dieu sera bien accueilli,
sa supplication parviendra jusqu'au ciel.

La prière du pauvre traverse les nuées ;
tant qu'elle n'a pas atteint son but, il demeure inconsolable.
Il persévère tant que le Très-Haut n'a pas jeté les yeux sur lui,
ni prononcé la sentence en faveur des justes et rendu justice.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 33 (34), 2-3, 16.18, 19.23)

**R/ Un pauvre crie ;
le Seigneur entend.** (Ps 33, 7a)

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Le Seigneur regarde les justes,
il écoute, attentif à leurs cris.
Le Seigneur entend ceux qui l'appellent :
de toutes leurs angoisses, il les délivre.

Il est proche du cœur brisé,
il sauve l'esprit abattu.
Le Seigneur rachètera ses serviteurs :
pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

Deuxième lecture

« Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice » (2 Tm 4, 6-8.16-18)

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée

Bien-aimé,
je suis déjà offert en sacrifice,
le moment de mon départ est venu.
J'ai mené le bon combat,
j'ai achevé ma course,
j'ai gardé la foi.
Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice :
le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là,
et non seulement à moi,
mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour
sa Manifestation glorieuse.

La première fois que j'ai présenté ma défense,
personne ne m'a soutenu :
tous m'ont abandonné.
Que cela ne soit pas retenu contre eux.

Le Seigneur, lui, m'a assisté.
Il m'a rempli de force
pour que, par moi,
la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout
et que toutes les nations l'entendent.
J'ai été arraché à la gueule du lion ;
le Seigneur m'arrachera encore
à tout ce qu'on fait pour me nuire.
Il me sauvera et me fera entrer dans son Royaume céleste.
À lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

- Parole du Seigneur.

Évangile

« Le publicain redescendit dans sa maison ; c'est lui qui était devenu juste, plutôt que le pharisien » (Lc 18, 9-14)

Alléluia. Alléluia.

Dans le Christ, Dieu réconciliait le monde avec lui :
il a mis dans notre bouche la parole de la réconciliation.

Alléluia. (cf. 2 Co 5, 19)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,

à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes
et qui méprisaient les autres,
Jésus dit la parabole que voici :

« Deux hommes montèrent au Temple pour prier.
L'un était pharisien,
et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts).

Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même :
'Mon Dieu, je te rends grâce
parce que je ne suis pas comme les autres hommes
- ils sont voleurs, injustes, adultères -,
ou encore comme ce publicain.

Je jeûne deux fois par semaine
et je verse le dixième de tout ce que je gagne.'

Le publicain, lui, se tenait à distance
et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ;
mais il se frappait la poitrine, en disant :
'Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !'

Je vous le déclare :
quand ce dernier redescendit dans sa maison,
c'est lui qui était devenu un homme juste,
plutôt que l'autre.
Qui s'élève sera abaissé ;
qui s'abaisse sera élevé. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

Être juste demande un long cheminement de conversion et de transformation intérieure. Or, un tel cheminement exige aussi de nous une grande attention envers les autres, le respect dans leur dignité. Car, être juste n'est possible que dans la relation aux autres. Il serait donc contradictoire d'être juste en méprisant les autres, même si nous sommes convaincus de nos actions.

Nos convictions se nourrissent de l'espérance et de la foi que nous avons en Dieu et en nous-mêmes. Or, très souvent, l'orgueil peut nous faire croire supérieurs aux autres, au point d'adopter une attitude de mépris envers ceux que nous considérons moins que nous. Il peut arriver à l'Homme de cacher ses lacunes et ses faiblesses derrière une attitude d'orgueil ou de mépris. Tout comme il y a des souffrances que nous cachons derrière un sourire, derrière des masques. Et même quand Dieu ne veut pas faire de différence entre les hommes, les hommes pour leur part veulent toujours créer des inégalités et des différences entre eux.

Deux hommes en prière, mais, deux attitudes différentes ; deux personnes en dialogue avec Dieu, mais deux langages différents. L'un se tient debout, vante ses mérites, se glorifie de ses actions, prie en lui-même, se considère supérieur à l'autre, et se sait justifié par Dieu. L'autre par contre se tient à distance, n'a pas le courage de lever la tête, se frappe la poitrine en signe de pénitence et se reconnaît pécheur et mendiant de la miséricorde divine. Devant Dieu, l'un lève la tête, se glorifie et se sent supérieur aux autres, tandis que l'autre n'ose même pas lever les yeux, car son regard d'homme pécheur ne doit pas rencontrer celui de Dieu.

Et pourtant, c'est Dieu qui justifie par pure grâce et non pas d'abord à cause de nos œuvres ou de

nos exploits. C'est pourquoi, IL n'hésite pas à venir à la rencontre de l'Homme, chercher le pécheur, pour qu'il se convertisse et qu'il vive. Ainsi, nos seules convictions ne suffisent pas à accéder au Salut. Il faut aussi l'humilité du cœur, savoir reconnaître notre petitesse et nos limites devant Dieu, car, c'est à partir de là qu'IL nous exalte.

Shalom, Bon dimanche de méditation et de repos

Abbé JPN Diocèse de Bafoussam